

Titre :
L'anglicisation du grec moderne : une étude qualitative et quantitative

Résumé

Dans cette thèse, j'examine les influences de l'anglais sur le grec moderne, qui sont devenues assez répandues, surtout au cours des deux à trois dernières décennies. Mon objectif est de présenter une étude complète et contemporaine de ce phénomène, en tenant compte de l'influence de l'anglais aux différents niveaux linguistiques du grec moderne, en me concentrant surtout sur le niveau lexical, le niveau phraséologique et le niveau morphosyntaxique. Mon objectif est d'examiner les emprunts d'anglais de l'étude à la fois qualitativement et quantitativement, en fournissant des résultats statistiques significatifs. L'influence de l'anglais est évidente à l'échelle mondiale et conduit à un nouveau champ d'étude traitant de l'anglicisation. En effet, de nombreux efforts sont faits pour étudier l'anglicisation des langues au niveau européen, mais aussi au niveau mondial. Cette tendance générale à étudier l'influence de l'anglais, ainsi que le fait que l'insertion d'éléments d'origine anglaise en grec moderne est continue, sont deux éléments indéniables.

Ma recherche examine d'abord le phénomène de l'anglicisation en général, en fournissant des exemples de l'influence de l'anglais sur plusieurs langues. Aussi, j'étudie les raisons qui ont conduit à ce que l'anglais soit considéré aujourd'hui comme une langue mondiale. Deuxièmement, je me concentre sur la relation entre l'anglais et le grec moderne, avec pour but de démontrer l'influence de l'anglais au niveau lexical, phraséologique, morphologique, syntaxique et pragmatique du grec moderne.

Dans mon analyse, je me concentre sur les emprunts à l'anglais récemment apparus en grec moderne, comme par exemple *blóger* (< angl. blogger 'blogueur/bloggeuse'), les structures phraséologiques calquées du grec moderne qui traduisent mot à mot les structures anglaises correspondantes, comme par exemple *trofí gia sképsi* (< angl. food for thought 'matière à réflexion'), ainsi que des structures morphosyntaxiques calquées des structures anglaises correspondantes, comme :

- (a) des structures en forme de verbes à particule,
- (b) des structures nominales pré-modifiées dont le pré-modificateur est un emprunt d'origine anglaise,
- (c) un nouveau cas d'adverbes périphrastiques,

- (d) des verbes qui présentent une structure thématique altérée imitant la structure des verbes anglais équivalents à cause de l'influence anglaise.

Afin de collecter et d'analyser mes données, j'utilise des dictionnaires, des grammaires ainsi que des corpus de textes du grec moderne, à savoir le Trésor National de la Langue Grecque (Hellenic National Corpus), le Corpus des Textes Grecs (Corpus of Greek Texts), des corpus de textes disponibles pour le grec moderne sur la plateforme Sketch Engine, et aussi un corpus de textes spécialisés que j'ai créé exclusivement pour mes données grâce à cette plateforme.

En ce qui concerne les nouveaux emprunts directs à l'anglais, j'étudie l'existence de types d'emprunts non translittérés dans le système alphabétique du grec moderne et je compare aussi la fréquence des types translittérés et non translittérés (par exemple le type non-translittéré *blogger* 'blogueur/bloggeuse' au lieu du type translittéré en grec moderne <μπλόγκερ> [blóger] 'blogueur/bloggeuse'). De plus, j'analyse les facteurs qui contribuent à l'émergence des types non translittérés des emprunts anglais en examinant leur apparition dans des vocabulaires dits « spécialisés ». En ce qui concerne les unités phraséologiques et les structures morphosyntaxiques calquées, je compare la fréquence d'apparition des syntagmes ou des structures empruntées et influencées par l'anglais à celle des structures natives du grec moderne.

Les résultats de la recherche ont montré que les nouveaux emprunts anglais sont peu nombreux dans le Trésor National de la Langue Grecque (Hellenic National Corpus) et le Corpus des Textes Grecs (Corpus of Greek Texts). D'un autre côté, les résultats pour tous les emprunts anglais sont élevés dans le corpus de textes plus récents, comme le corpus elTenTen14 qui indique que ces emprunts apparaissent initialement dans des vocabulaires spécialisés, tels que le vocabulaire de la technologie, le vocabulaire d'Internet et le vocabulaire des jeunes, et concernent des situations de communication informelles.

La fréquence d'apparition des emprunts anglais dans les corpus de textes du grec moderne, et en particulier dans les corpus de textes basés sur Internet, combinée à leur apparition dans les dictionnaires du grec moderne, donne des indications sur le degré de leur institutionnalisation. La plupart des emprunts anglais de la recherche apparaissent dans les corpus de textes du grec moderne (on note en particulier un fort pourcentage d'occurrences dans le corpus elTenTen14), mais aussi dans les dictionnaires récents du grec moderne, indiquant qu'ils ont été institutionnalisés.

Il est à noter que, dans la plupart des cas, le type non translitéré de l'emprunt apparaît plus souvent que le type translitéré dans tous les textes de corpus. Cependant, les types d'emprunts anglais non translitérés apparaissent dans la même forme qu'en anglais dans le texte grec, en créant des structures hybrides. L'une des principales raisons de ce phénomène est que les emprunts anglais qui sont récemment introduits entrent en quantité dans le grec moderne et ne sont donc pas entièrement adaptés à son système. De plus, la translitération de l'emprunt anglais en grec moderne pourrait réduire sa reconnaissance. Les types non translitérés des emprunts anglais dominent dans les vocabulaires spécialisés qui sont aussi influencés par l'anglais, comme le vocabulaire de la technologie, des sports et de la mode.

En ce qui concerne les structures phraséologiques calquées de l'anglais, la plupart d'entre elles n'apparaissent ni dans le Trésor National de la Langue Grecque, ni dans le Corpus des Textes Grecs. Pourtant, elles apparaissent toutes dans le corpus eTenTen14, disponible via la plateforme du Sketch Engine, donnant des résultats significatifs. En comparant les structures phraséologiques calquées aux structures correspondantes du grec moderne, les secondes sont, dans la plupart des cas, plus fréquentes que les premières.

Les structures phraséologiques calquées sont probablement entrées en grec moderne par le biais d'un mécanisme de "prêt de traduction hâtif". Plus précisément, ce sont des traductions rapides, hâtives et négligentes, qui ne sont souvent pas comprises par les locuteurs du grec moderne. De telles traductions se propagent rapidement et sans beaucoup de contrôle sur Internet. La plupart d'entre elles ont une signification idiomatique en anglais, il est donc impossible de les intégrer en grec moderne via une traduction mot à mot.

J'essaie également de préciser la période chronologique de l'insertion des emprunts anglais en grec moderne. Dans cette tentative de dater les emprunts directs anglais, ainsi que les structures phraséologiques et morphosyntaxiques calquées de la recherche, j'ai rencontré des obstacles, car il n'y a pas de corpus de textes diachroniques en grec moderne. Cependant, j'ai essayé de déterminer la période de leur insertion en grec moderne sur la base des informations chronologiques de dictionnaires, quand cela était possible, mais aussi via leur apparition dans les dictionnaires et les corpus de textes du grec moderne. Leur apparition ou non-apparition dans ces ouvrages indique qu'ils sont entrés en grec moderne au cours des années 1990 et au-delà.

L'anglais semble influencer différents niveaux linguistiques du grec moderne, comme le vocabulaire, par exemple *blóger* (< angl. blogger 'blogueur/bloggeuse'), ou la phraséologie, par exemple *trofí gia sképsi* (< angl. food for thought 'matière à réflexion'). Mais c'est aussi le cas de la syntaxe, comme par exemple l'émergence de nouvelles structures nominales pré-

modifiées. Sur la base des résultats de ma recherche, je considère qu'il existe sans aucun doute de fortes indications d'anglicisation assez marquée du grec moderne, comme cela a déjà pu être observé dans d'autres langues européennes.